

Holmsgail haussa les épaules.
 Les cinq minutes passées, la riposte du fils.
 Le combat, qui était une agonie pour Phelom-
 ghe-madone, était un jeu pour Holmsgail.

Ce qui eut que la science ! Le pauvre homme
 trouva moyen de mettre le grand en chancery,
 c'est à dire que lors que Holmsgail prit dans
 son bras gauche courbé comme un croissant d'acier
 la grosse tête de Phelom-ghemadone, et
 la tira là dans son aisselle, cou plié et
 chaque bras, pendant que de son poing droit,
 tombant et retombant comme un marteau sur un clou,
 mais de bas en haut et en dessous, il lui
 écrasait à l'aise la face. Quand Phelom-
 ghemadone, enfin lâché, releva le tête, il
 n'avait plus de visage.

Celui qui avait été un nez, du quart et une
 bouche n'était plus qu'une apparence d'éponge
 noire remplie dans le sang. Il cracha. On vit
 à son quatre dents.

Puis il tomba. Kiltor le releva sur son genou.
 Holmsgail était à peine touché. Il avait
 quelques bleus insignifiants et une égratignure
 à une clavicle.

Personne n'avait plus froid. On faisait
 dix et un quart pour Holmsgail contre
 Phelom-ghemadone.

— Donne un muffle, dit Kiltor à Phelom-
 ghemadone, et, pendant la flèche sanglante
 dans la bariolure, il le débarrassa avec son
 gilet. On voit la bouche, et Phelom-ghemadone
 ouvrir ^{une paupière} ~~un~~ les temps semblaient
 fêlés. — Encore un riposte, ami, dit Kiltor.
 et il ajouta : — Pour l'honneur de la basse ville.
 les gallois et les irlandais s'enorgueillissent. Pour l'honneur
 Phelom-ghemadone ne fit aucun signe ^{pour}
 indiquer qu'il avait encore quelque
 chose dans l'esprit.

Phelom-ghemadone se releva, Kiltor le
 soutenant. C'était la vingt-cinquième riposte.
 et la manière dont le cyclope, car il n'avait
 plus qu'un œil, se remua en ~~une~~ posture, on
 comprit que c'était le fils, et personne ne
 douta qu'il ne fût perdu. Il prit la garde au
 dessus du menton, gauche et de moribond.
 Holmsgail, à peine en sueur, cria : je parie pour

Harry et Carlsson cria :
 — Il n'y a plus de Phelom-ghemadone.
 Le paria pour Holmsgail ma païen de Dulla-
 Agaa le mon sira de lord Bolton comme un vaille
 pennique de l'archevêque de Sacktonberg.